

**Zeitschrift:** Annales fribourgeoises  
**Herausgeber:** Société d'histoire du canton de Fribourg  
**Band:** 29 (1941)  
**Heft:** 1

**Rubrik:** Société d'histoire

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 25.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## SOCIÉTÉ D'HISTOIRE

---

### PROCÈS-VERBAUX

#### Séance du 25 janvier 1940, à l'Hôtel Terminus.

Présidence de M. G. CASTELLA, président. Vingt-sept membres sont présents. La Société d'histoire s'est réunie le 25 janvier 1940 après un assez long intervalle dû aux circonstances exceptionnelles des temps présents. Après lecture des procès-verbaux, le président a dit quelques mots élogieux, en mentionnant les travaux de valeurs dus à des membres de notre société: *Le Séminaire de Fribourg*, par M. l'abbé Marmier; *Il y a cent ans*, par M. Pierre de Zurich; *Les Fribourgeois à l'étranger*, par M. Jean Piller; *Terre, terre*, par MM. Loup et Ducotterd et, enfin, une étude parue dans la revue *L'Habitation sur le Développement de Fribourg*, par M. A. Genoud-Eggis.

Avant de parler d'Antoine Krummenstoll, M. Henri Næf présente une lettre inédite de Charles-Quint à Messieurs de Berne, précieux document daté du 8 juin 1549, de Bruges.

Ce fut une bien étrange carrière que celle d'Antoine Krummenstoll, premier bailli fribourgeois de Gruyère, dont M. Næf entretint ses collègues de la Société d'histoire. Né vers 1512 ou 1515, il était fils d'un des plus éminents secrétaires d'Etat de Leurs Magnifiques Seigneurs. En fonction durant la grande époque où Fribourg concluait avec Genève la combourgeoise de 1526, il le fut encore lors de la conquête du Pays de Vaud. Antoine, destiné d'abord au clergé, fut le dernier chanoine suisse du Chapitre de St-Pierre de Genève, mais, n'ayant pas reçu les ordres et ne se sentant pas de vocation, il renonça à la prêtrise, après s'en être loyalement ouvert aux magistrats qui l'avaient protégé. Il se fit alors notaire et embrassa bientôt la carrière politique. Entré au Soixante en 1554, il fut désigné par LL.EE. pour le poste de bailli de Gruyère dès le partage du comté, devint ensuite conseiller et assuma finalement la charge considérable de trésorier d'Etat. Il s'éteignit comblé d'honneurs mérités, le 5 mai 1573, laissant pour héritiers trois fils. L'un d'eux fut bailli de Bulle dont l'unique descendant se fit Prémontré et mourut procureur général de l'Ordre. Le second fut « sénateur » puis « général » des fortifications. Le dernier mourut dans l'adolescence. Ainsi s'éteignit une race qui rendit au pays des services aussi intelligents que nombreux.

De vifs applaudissements remercièrent le conférencier qui fut félicité par le président de la société.

M. Castella espère voir paraître sans trop tarder le deuxième volume de M. Næf sur l'*Histoire de la Réforme à Genève* dont ce travail constitue un épisode.

Puis M. Bernard de Vevey, juge de paix, nous parle de la chance peu banale qu'il a eue de retrouver une pièce unique, un diplôme de noblesse conféré par le comte Michel de Gruyère à Jean Belfrère (Bifrare) de Rougemont. Ce document fut évidemment ignoré d'Hisely et de l'abbé Gremaud ; d'autres érudits en ayant eu connaissance, en nièrent l'authenticité jusqu'au moment où ils ont examiné le document de M. de Vevey qui les a convaincus. L'original n'existe plus, pense-t-on, mais une copie d'Emmanuel Hermann se trouve à la Stadtbibliothek à Berne, le « vidimus » est suivi de la confirmation au registre de Berne, daté du 7 mai 1565.

Lorsque le roi de France, l'empereur ou le duc de Savoie conféraient un diplôme de noblesse, ils employaient toujours un formulaire déjà préparé, celui-ci est rédigé par un notaire gruérien. Le comte Michel fait fi de toute la hiérarchie féodale en octroyant ce diplôme. C'est à ce moment qu'il s'intitule comte et prince de Gruyère. Ce diplôme daté du 10 juillet 1549 a des particularités étonnantes ; il libère Jean Belfrère de la main-morte, puis il énumère ses droits et ses devoirs, ce qui ne s'est jamais fait dans un document de ce genre. Enfin, il ne semble pas que Belfrère ait usé des droits que lui donnait cette distinction. Le travail de M. de Vevey a été très apprécié et a donné lieu à un intéressant échange de vues.

*Pour la secrétaire : ELISABETH BÉNETT.*

---

### Séance du 22 février 1940, à l'Hôtel Terminus.

Présidence de M. G. Castella, président. Vingt-sept sociétaires sont présents.

M. Castella ouvre la séance en donnant aussitôt la parole à M<sup>me</sup> Bennett, secrétaire par intérim, pour la lecture du procès-verbal de la réunion du 25 janvier 1940. Celui-ci est adopté. M. le président annonce que la date de l'assemblée générale est fixée au samedi 16 mars.

Puis l'auditoire a le privilège d'entendre deux communications fort intéressantes de M. le curé Bourgoin. La 1<sup>re</sup> ayant trait à l'histoire économique fribourgeoise, forme un chapitre de sa monographie sur l'histoire de Progens en cours de publication. Elle était intitulée : « La verrerie et les mines de charbon de Semsales ». La causerie de M. le curé Bourgoin fut fort applaudie. Tous seront heureux d'apprendre qu'elle paraîtra dans les *Annales fribourgeoises* de 1940, où ils auront ainsi l'occasion de la lire.

La 2<sup>e</sup> communication de M. le curé Bourgoin concernait « Un fait peu connu de l'émigration fribourgeoise au Brésil de 1819 » c'est-à-dire : « Un vœu du chevalier Jean-Baptiste-Jérôme de Brémond ». Celui-ci, propriétaire de la verrerie et des mines de charbon de Semsales, dès 1796, était encore con-

sul du Royaume de Portugal et du Brésil en Suisse. A ce titre, il fut chargé de mener à bien l'émigration fribourgeoise au Brésil en 1819. Sa mission consistait à conduire ses compatriotes d'Estavayer à la mer. A la suite des difficultés rencontrées dans l'exécution de sa tâche, le chevalier Brémond fit, le 12 juillet 1819, le vœu solennel d'une fondation de messes et de l'érection d'une chapelle dédiée à Notre-Dame du Bon-Secours. Les fonds consacrés à cette fondation ont été répartis plus tard entre la paroisse catholique de Vevey et la chapellenie de Progins, laquelle devait être érigée en paroisse en 1888.

La discussion qui suivit les exposés de M. le curé Bourgoin donna à plusieurs de nos membres l'occasion d'émettre de judicieuses considérations. On entendit successivement M. le président Castella, M. P. de Zurich, M<sup>me</sup> Bénett, M. le juge Ems, M. le conseiller Chatton et M. G. Oberson.

Puis M. Johann Piller, rédacteur, qui étudie actuellement l'émigration fribourgeoise de 1819 au Brésil fit circuler d'intéressants documents originaux de provenance brésilienne et se rapportant aux premiers émigrés. M. Piller demande aux membres et au public en général de bien vouloir l'aider dans son travail en lui faisant connaître, ou en lui communiquant, les lettres et les papiers que d'aucuns possèderaient éventuellement à ce sujet.

A 16 h. 30, la séance est levée.

*La secrétaire: LUCIENNE MEYER.*

---

**Assemblée générale du 16 mars 1940,  
à la Bibliothèque cantonale.**

Présidence de M. G. Castella, président. Une quarantaine de membres y participaient.

Après l'audition du procès-verbal de la dernière réunion, M. le président Castella donna lecture de son rapport pour l'année écoulée. Après avoir esquissé un aperçu de l'activité de la Société en 1939, il rendit ensuite hommage à l'un de nos professeurs les plus émérites, soit à M. Gustave Schnürer qui a accompli son 100<sup>e</sup> semestre d'enseignement à notre Alma Mater et qui est l'un de nos membres les plus anciens. Puis il proposa à l'assemblée de nommer membres d'honneur: le comte Charles de Lenzbourg et Mgr Eugène Currat, entrés dans la Société d'histoire le 1<sup>er</sup> en 1887 et le second en 1888. M. Castella évoqua ensuite la mémoire des membres décédés, c'est-à-dire de MM. René de Boccard, Eugène Demierre, Georges de Gottrau, Wilhelm Kaiser, Fernand de Techtermann.

Il rappela que 1940 constituait une date importante dans les annales de la Société, puisque celle-ci célébrait son 100<sup>e</sup> anniversaire d'existence. Pour commémorer dignement ce centenaire, elle publiera dans les *Archives de la Société d'histoire* l'édition du *Livre des bourgeois de Fribourg*, édition

établie par MM. Yves Bonfils et Bernard de Vevey. Ce texte sera précédé d'une étude du président sur l'histoire de la Société d'histoire au cours des années 1840 à 1940.

Puis M. Joseph Fragnière, remplaçant M. François Maier, mobilisé, donna lecture des rapports du caissier et des vérificateurs des comptes pour 1939. Ils furent approuvés. Le budget pour 1940 fut présenté également par M. Fragnière. Un compte spécial est ouvert pour la célébration du centenaire.

Sur la proposition de M. le juge Emile Ems, le comité actuel est réélu pour la période 1940-1943. Un seul changement est à signaler. Le secrétaire, M. Louis Evéquoz ayant démissionné, c'est M<sup>me</sup> Lucienne Meyer, Dr ès lettres, qui est appelée à assumer cette fonction.

Le comte Charles de Lenzbourg et Mgr Currat sont alors acclamés membres d'honneur. M<sup>me</sup> Louis Thévenoz, présentée par M. Pierre de Zurich, M. le chanoine Marc Dalbard, présenté par M. Francey, M. Claude Glasson, présenté par M. Naeff, M. Albert Favre-Haas, présenté par M. Fragnière, sont reçus membres de la Société d'histoire. Par contre, l'assemblée enregistre quelques démissions. Le président termine cette partie administrative de la séance par l'annonce de la course d'été. Celle-ci aura lieu au début de juillet à Jetschwyl. M. Castella donne ensuite la parole à M. Pierre de Zurich qui lut sa remarquable communication sur « La conservation des monuments historiques et artistiques dans le canton de Fribourg ». Celle-ci fut chaleureusement applaudie. Elle sera publiée intégralement dans les *Annales fribourgeoises* et *La Liberté* du 19 mars 1940 en a reproduit un résumé.

M. Castella et M. Naeff se plurent tous deux à souligner l'opportunité et l'utilité du travail de M. de Zurich, appelé à rendre les plus grands services.

A 17 heures, la séance est levée.

*La secrétaire : LUCIENNE MEYER.*

---

### Séance du 23 novembre 1940, à l'Hôtel Suisse.

Présidence de M. Castella, président. Une trentaine de membres étaient présents.

M. Castella ouvre la séance en présentant les excuses de Mgr Besson, empêché d'y assister. Il déplore en termes émus la mort d'un membre très fidèle à la Société d'histoire, M. l'abbé Alfred Collomb, enlevé à l'affection de ses amis après une très cruelle maladie. Puis le président signale la publication du volume d'hommages dédié à M. Gonzague de Reynold à l'occasion de son 60<sup>e</sup> anniversaire. Cette distinction honore aussi la Société d'histoire dont M. de Reynold fait partie depuis longtemps. Le Comité lui adressera un message de félicitations.

M. Castella explique ensuite que les circonstances n'ont pas permis au Comité d'organiser la traditionnelle course annuelle d'été. Il annonce une prochaine séance de la Société d'histoire pour le début de décembre.

L'assemblée procède, alors, à l'admission des nouveaux membres.

Ce sont: M<sup>e</sup> Max Richter, avocat, présenté par M. B. de Vevey; M. Emile Steiner, Dr phil., présenté par M. G. Castella; M. Willy Blanc, instituteur à Barberêche, présenté par M. François Maier; M<sup>me</sup> Jacob Benninger, présentée par M<sup>me</sup> Jeanne Gremaud.

Le procès-verbal de l'assemblée générale du 16 mars 1940 est lu par la secrétaire. Il est approuvé.

Aussitôt après, M. Castella donne la parole à M. l'abbé Henri Marmier, professeur au Grand Séminaire, qui entretient ses auditeurs d'un sujet peu connu, mais d'un très grand intérêt. Sa conférence intitulée: « Trois pages d'histoire ecclésiastique fribourgeoise, 1810-1833-1839, traitait du mouvement intellectuel qui a fleuri dans notre clergé au cours de cette première moitié du 19<sup>e</sup> siècle. Ce mouvement partit d'une association de prêtres séculiers du diocèse de Lausanne, qui se proposaient de cultiver à côté des sciences sacrées, tout ce qui pouvait contribuer à leur développement intellectuel.

M. l'abbé Marmier, avec la parfaite objectivité qu'on lui connaît, retracé la vie de cette association qui s'appela successivement « Correspondance diplomatique » « Grande Association » ou encore « Correspondance littéraire » mais que des esprits chagrins surnommèrent pour lui nuire « La Petite Eglise ».

La causerie de M. l'abbé Marmier qui a paru intégralement depuis lors dans la *Revue d'histoire ecclésiastique suisse*, fut chaleureusement applaudie.

Une discussion s'en suivit à laquelle MM. Albéric de Weck, Gaston Castella, Pierre de Zurich prirent part. M. Castella souleva la question du parallélisme entre les luttes politiques de l'époque et la « Petite Eglise ». Il se plut à mettre en lumière les qualités éminentes de l'historien distingué qu'est M. l'abbé Marmier. M. de Zurich se réjouit de la collaboration apportée par notre clergé à la Société d'histoire, collaboration, qui, espère-t-il, ira toujours en augmentant.

A 16 h. la séance est levée.

*La secrétaire: LUCIENNE MEYER.*

#### **Séance du 14 décembre 1940, à la Bibliothèque cantonale.**

Présidence de M. Castella, président. Une vingtaine de membres étaient présents.

M. Castella ouvre la séance en rappelant le souvenir de deux membres de la Société d'histoire décédés tout récemment, de MM. Albéric de Weck et Nicolas Cuennet. L'assemblée se lève et observe une minute de silence.

Le procès-verbal de la dernière réunion de la Société d'histoire est lu par la secrétaire et il est approuvé.

M<sup>me</sup> Georges Cailler, à la Riedera, présentée par M<sup>me</sup> Rodolphe de Gottrau; M. Claude Cailler, à Broc, présenté par M. Louis Blanc; M. Fernand Weissenbach, à Fribourg, présenté par M. B. de Vevey; le Dr Rodolphe Zelger, à Fribourg, présenté par M. Schnyder de Wartensee; M<sup>me</sup> Charlotte Gandolfi, à Fribourg, présentée par M<sup>me</sup> Luc. Meyer et M<sup>me</sup> Daniëls sont reçus membres de la Société d'histoire à l'unanimité.

Le président, M. Castella tient en outre à préciser que les comptes-rendus des séances de la Société d'histoire destinés à la presse doivent être rédigés par la secrétaire ou par un membre qui en a reçu la charge du comité. Après avoir liquidé ces questions d'ordre administratif, il donne la parole à M<sup>e</sup> Louis Blanc, notaire à Bulle, qui lut à ses auditeurs quelques chapitres de son étude consacrée à la personnalité très éminente du défunt industriel brocois, Alexandre Cailler et à son œuvre.

De chaleureux applaudissements prouvent à M. L. Blanc l'intérêt et le plaisir qu'avait suscités auprès des membres de la Société d'histoire sa conférence si vivante et si intelligemment documentée. *La Liberté* du 18 décembre 1940 en a donné un compte-rendu. M. Castella et M. le conseiller d'Etat Bovet félicitèrent M. Blanc et lui dirent leur satisfaction de voir écrite la vie de l'infatigable pionnier que fut Alexandre Cailler.

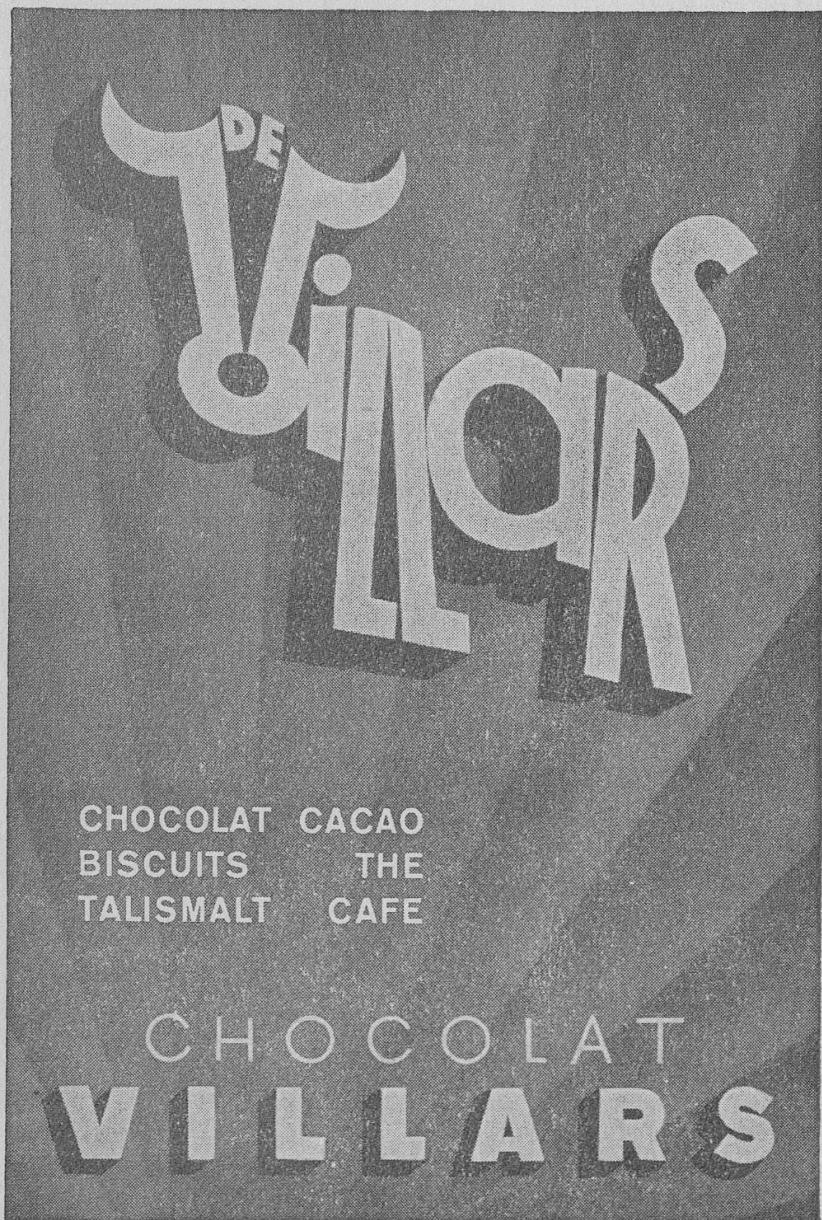
Le président souligna encore l'importance de l'œuvre réalisée par M. Cailler pour l'économie de notre canton qui lui doit sa prospérité renaissante. Ainsi, le travail de M. Blanc qui va sortir de presse très prochainement, constitue une page très précieuse de l'histoire économique de Fribourg.

M. Claude Cailler, fils cadet du regretté industriel, qui était présent, remercia, lui aussi, M. Blanc, en termes particulièrement sentis.

Ensuite, on entendit une communication très opportune de M. Pierre de Zurich concernant un document conservé aux archives de l'Etat de Fribourg (Fonds: Diplômes des rois et empereurs. N° 27). Il s'agissait de la charte du 6 septembre 1219 octroyée à Haguenau par Frédéric II de Hohenstaufen aux bourgeois de Fribourg-en-Brisgau et non à ceux de notre ville, comme ont semblé le croire certains historiens fribourgeois, à qui la notice d'E. Kopp, à ce propos, a paru échapper. M. Pierre de Zurich donne alors un aperçu des lignes fort érudites publiées à ce sujet par M. Bernhard Schmid dans la *Revue d'histoire suisse* de 1940.

M. Castella remercie M. de Zurich de cette mise au point qui était nécessaire. Celle-ci paraîtra dans les *Annales fribourgeoises*. A 16 heures, la séance est levée.

*La secrétaire: LUCIENNE MEYER.*



FRAGNIÈRE FRÈRES

ABBÉ PAUL CHATTON

AUX PAYS DE LA BIBLE

*Un volume grand in-8°. 294 p.  
richement illustré*

Fr 4.50

FRIBOURG

EDITEURS

F

**BANQUE DE L'ÉTAT DE FRIBOURG**

**CAPITAL : fr. 30.000.000.—**

**GARANTIE DE L'ÉTAT**



*Agences : St-Pierre à Fribourg,  
Bulle, Châtel-St-Denis, Chiè-  
tres, Domdidier, Estavayer-le-  
Lac, Farvagny-le-Grand, Mo-  
rat, Romont, Tavel.*

*87 Correspondants  
d'Epargne  
dans les principales localités  
du canton  
de Fribourg.*

**Traite toutes les opérations de banque  
aux meilleures conditions**

6-6

**Les opinions émises dans la revue n'engagent que  
les auteurs des articles.**